

BIATHLON: 3 POSITIFS, DONT LA LEADER DE LA COUPE DU MONDE, EXCLUS DES MONDIAUX

AFP - 12 févr. 2009

PARIS (AFP) — L'Union internationale de biathlon (IBU) a annoncé vendredi que trois Russes, dont la leader de la Coupe du monde féminine Ekaterina Iourieva, avaient fait l'objet de contrôles antidopage positifs et qu'ils étaient exclus des Mondiaux-2009 qui débutent samedi à Pyeongchang.

Iourieva, Albina Akhatova et Dmitry Iaroshenko ont été contrôlés positif lors de la première étape de la Coupe du monde début décembre à Oestersund (Suède), a indiqué l'IBU lors d'une conférence de presse en Corée du Sud.

Les contre-expertises ont confirmé les résultats des premières analyses à l'issue desquelles l'IBU avait suspendu la semaine dernière à titre provisoire les trois biathlètes, sans rendre public leur nom et nationalité. La nature de la substance identifiée n'a pas été précisée.

A Moscou, la Fédération russe a promis de réorganiser de fond en comble son mode de fonctionnement pour que les "scandales de dopage" touchant ses athlètes "ne soient plus que de mauvais souvenirs". "Dans le passé, notre équipe nationale était parmi les meilleures au monde, a réagi Mikhail Prokhorov, président de la Fédération. C'est la raison pour laquelle nous devrions être sans tache, absolument parfaits. Maintenant, nous devons affronter les réalités, c'est pourquoi nous allons réorganiser complètement notre mode de fonctionnement."

M. Prokhorov a aussi annoncé une réunion extraordinaire juste après les Mondiaux-2009, alors que son adjoint, Alexander Tikhonov, champion olympique à quatre reprises, s'est plaint de l'absence de réactions officielles à ses avertissements.

"J'ai averti encore et encore le ministère des Sports à propos des biathlètes russes, mais personne ne m'écoutait. Je pense que la Fédération devrait punir sévèrement toutes les personnes concernées par ce scandale de dopage", a déclaré M. Tikhonov.

Iourieva, Akhatova et Iaroshenko étaient à Pyeongchang et ont déjà quitté la Corée du Sud, a indiqué l'encadrement de l'équipe russe.

"Il n'y a aucune excuse pour ce que ces trois athlètes, et les gens qui sont derrière cela, ont fait. Par rapport aux précédents cas, il semble s'agir d'opérations systématiques qui concernent l'une des meilleures équipes du monde", a regretté le président de l'IBU, Anders Besseberg.

Cette affaire concerne en effet trois athlètes de renom, très en vue cet hiver, et cible la Russie, déjà touchée par une affaire dopage aux JO-2006.

Leader de la Coupe du monde, Iourieva, 25 ans, s'était imposée à deux reprises cet hiver, elle est tenante du titre mondial du 15 km.

Akhatova, 32 ans, a un palmarès encore plus imposant: 6e mondiale, elle a notamment remporté le titre olympique 2006 de relais, ainsi qu'une médaille d'argent (sprint) et de bronze (poursuite) aux Mondiaux-2008.

Iaroshenko, 32 ans, N.2 mondial de la saison 2007-08, possède deux titres mondiaux en relais (2007 et 2008).

Les trois biathlètes doivent être entendus par la commission antidopage de l'IBU et risquent une suspension d'au moins deux années.

L'AGENCE ANTI-DOPAGE SOUS LE COLLIMATEUR DES SPORTIFS

Bluewin - 13 févr. 2009

Ce point du code 2009 vise à «s'assurer qu'il n'existe aucun créneau éventuel pour des pratiques de dopage tout en perturbant au minimum la vie des sportifs».

La difficulté de la question, en effet, est de définir ce minimum et c'est justement ce point qui est aujourd'hui fustigé par des joueurs de tennis. Car l'Agence Mondiale Antidopage oblige les sportifs, depuis le 1er janvier, à fournir un emploi du temps très précis tous les trois mois, afin que les responsables de la lutte anti-dopage sachent où ils se trouvent au moins une heure par jour, toute l'année, pour effectuer des contrôles. Si le sportif ne se trouve pas là où il l'a dit, à trois reprises, sur une période de 18 mois, il s'expose à une suspension.

Ainsi Rafael Nadal parle de «manque de respect de la vie privée». Déjà très remonté contre l'Agence mondiale anti-dopage lors du dernier Open d'Australie, le numéro 1 mondial a dénoncé à l'occasion de son retour les courts à Rotterdam le «Même ma mère et mon oncle ne savent pas toujours où je suis. Ce n'est pas juste d'être persécuté comme cela», s'est-il lamenté. Ce coup de gueule n'a pas empêché Nadal de subir un contrôle anti-dopage inopiné dès son arrivée à Rotterdam. Son collègue Andy Murray a même eu droit à son troisième contrôle en deux semaines.

Le Britannique Andy Murray n'apprécie guère plus cette nouvelle disposition. «Ces nouvelles règles sont si draconiennes qu'elles rendent presque impossible une vie normale», a jugé le N.4 mondial. «Le responsable qui est venu chez moi m'a demandé de produire une pièce d'identité pour prouver qui j'étais. Il a insisté pour me regarder fournir un échantillon (d'urine), avec littéralement mon pantalon aux chevilles», a-t-il raconté, un brin dépité, dans un entretien au Times vendredi.

REVUE DE PRESSE du 19 février 2009

L'Américaine Serena Williams, également, n'en pense pas moins. Elle qui «aimerait pouvoir passer des vacances à la Barbade sans avoir à le dire» et d'y aller de sa petite anecdote: «Une fois, j'étais sortie dîner et quelqu'un s'est présenté à la maison pour me tester. Je pense que j'ai dû avoir un avertissement pour ça. Mais je ne peux quand même pas rentrer chez moi en courant pour y être testée!»

Ce point du code 2009 crée donc la controverse et surtout commence à fédérer. Déjà, quelques 65 footballeurs, cyclistes et volleyeurs sont déjà prêts à porter plainte contre ce nouveau règlement auprès de la Cour des Droits de l'Homme et Rafa se dit prêt à les rejoindre.

L'Agence Mondiale Antidopage n'apprécie vraiment pas et a immédiatement répliqué aux propos de Nadal: «Les athlètes devraient réfléchir un peu plus avant d'ouvrir la bouche. (...) Ces exigences sont raisonnables, et c'est la responsabilité des athlètes de haut niveau de protéger l'intégrité du sport, s'est défendu le directeur général de l'AMA David Howman. Ces exigences ont été conçues pour donner aux athlètes un outil pour montrer son engagement dans la lutte anti-dopage.»

RUGBY/DOPAGE - JAPON : LE TONGIEN LOAMANU SUSPENDU POUR UNE DUREE INDETERMINEE

Le Télégramme - 13 févr. 2009

L'ailier tongien Christian Loamanu, qui joue dans l'équipe nationale japonaise, a été suspendu pour une durée indéterminée par la Fédération japonaise après un contrôle positif au cannabis le mois dernier. L'incident est jugé si grave dans un pays où l'usage du cannabis est strictement interdit que le club de Loamanu, le Toshiba Brave Lupus, actuellement en tête du Championnat, a annoncé qu'il se retirerait de la compétition par respect.

MONDIAUX-2009: TESTS SANGUINS SYSTEMATIQUES AVANT LES COMPETITIONS

AFP - 16 févr. 2009

PARIS (AFP) — La Fédération internationale de ski (FIS) a annoncé lundi que tous les participants aux épreuves de ski de fond et de combiné nordique des Championnats du monde 2009 de ski nordique qui débutent jeudi, feront l'objet d'un test sanguin avant leur compétition.

"Le programme antidopage pour les Mondiaux est le plus important mis en place en dehors des jeux Olympiques d'hiver", assure la FIS dans son communiqué à quatre jours du début des épreuves à Liberec (République tchèque).

Quelque 450 analyses sanguines pré-compétition seront réalisées par un laboratoire désigné par la FIS. Ces tests, qui ne sont pas des contrôles antidopage à proprement parler, sont destinés à mesurer certaines valeurs (hématocrite, hémoglobine...). En cas d'anomalie, une interdiction de départ est prononcée et des contrôles antidopage ciblés sont pratiqués sur le skieur pour détecter un éventuel dopage sanguin.

En ce qui concerne les compétitions elles-même, la FIS a rappelé que pour toutes les épreuves au programme des Championnats du monde, l'agence tchèque de lutte contre le dopage procédera à des contrôles sur les quatre premiers, plus deux athlètes tirés au sort.

Quelque 120 contrôles auront lieu durant les compétitions, a estimé la FIS.

Par ailleurs, la FIS a en collaboration avec l'agence mondiale antidopage (AMA) procédé à des contrôles inopinés entre le 1er et le 15 février sur des athlètes à l'entraînement.

"78 contrôles urinaires et 430 contrôles sanguins ont été réalisés sur des athlètes s'appêtant à participer aux Mondiaux-2009", a-t-elle indiqué.

Lors des précédents championnats du monde de ski nordique, en 2007 à Sapporo (Japon), où le même programme avait été mis en place, neuf athlètes avaient reçu une interdiction de compétition de cinq jours, car ils présentaient un taux d'hémoglobine supérieur à la limite tolérée de 17 g/dl, au vu des tests d'aptitude pré-compétition.

Le fondeur russe Sergey Shiryayev avait été contrôlé positif à l'EPO à la veille de l'ouverture des Mondiaux-2007.

ASCANI, SUSPENSION CONFIRMEE

Sport 24 - 16 févr. 2009

Condamné à deux ans de suspension pour dopage en 2007, Luca Ascani avait saisi le Tribunal Arbitral du Sport. Ce dernier a confirmé lundi sa suspension pour deux ans mais a reconsidéré la date de début de celle-ci. La peine de l'ancien champion d'Italie du contre-la-montre prend effet le 4 août 2007 et non le 27 février 2008 comme l'avait

décidé le comité d'appel de la Fédération italienne de cyclisme. Ascani pourra donc reprendre le vélo cet été.

LOUPE GROSSISSANTE

Radio-Canada - 16 févr. 2009

La Fédération internationale de ski (FIS) fait de la propreté son cheval de bataille à l'aube des Championnats du monde de Liberec.

Tous les participants aux épreuves de ski de fond et de combiné nordique feront l'objet d'un contrôle sanguin avant leur entrée en matière en sol tchègue, a-t-elle indiqué lundi.

« Le programme antidopage pour les mondiaux est le plus important mis en place en dehors des Jeux olympiques d'hiver », a assuré la FIS par voie de communiqué.

Quelque 430 skieurs devront ainsi se soumettre à ces exigences supplémentaires à l'aube du grand rendez-vous, qui débutera jeudi.

En collaboration avec l'Agence mondiale antidopage (AMA), la FIS a d'ailleurs déjà emboîté le pas avec des contrôles inopinés, effectués sur des athlètes à l'entraînement entre le 1er et le 15 février.

« 78 contrôles urinaires et 430 contrôles sanguins ont été réalisés sur des athlètes s'apprêtant à participer aux Mondiaux 2009 », a-t-elle indiqué.

L'Agence tchèque de lutte contre le dopage prendra quant à elle le relais en période de compétition. Elle supervisera 120 contrôles, qui concerneront les quatre premiers de chaque épreuve, ainsi que deux autres athlètes tirés au sort.

LA FIS avait adopté le même programme aux mondiaux de 2007, à Sapporo, au Japon, avec des résultats probants. Neuf athlètes s'étaient fait refuser l'accès en raison d'un taux d'hémoglobine supérieur à la limite tolérée, tandis le fondeur russe Sergey Shiryayev avait été déclaré positif à l'EPO.

MALTE - TROIS JOUEURS SUSPENDUS POUR DOPAGE

Goal.com - 16 févr. 2009

Suspendus de quatre à douze mois pour usage de produits dopants, par la fédération maltaise, trois joueurs, Ryan Grech, Claude Mattocks et Gilbert Martin ont été entendus par le tribunal arbitral du sport (Tas) à la demande de l'Agence mondiale antidopage (AMA) et de la Fifa au motif que les sanctions initiales étaient trop clémentes.

En sanctionnant les trois joueurs d'une suspension d'un an, le Tas n'a finalement donné que partiellement raison à l'AMA et à la Fifa arguant que la Fédération maltaise, dont le règlement s'appliquait dans le présent cas, ne prévoyait que des sanctions d'un an de suspension.

NOUVELLES REGLES ANTI-DOPAGE: L'AMA SE DEFEND

les Dessous du Sport - 17 févr. 2009

Depuis le 1er janvier, et la mise en place d'une nouvelle réglementation anti-dopage obligeant les sportifs à être localisés en permanence, la colère monte. Beaucoup condamnent le caractère "draconien" de ces nouvelles règles. Aujourd'hui, l'Agence mondiale anti-dopage se défend.

Libération en a fait sa une aujourd'hui : "La fronde des champions" titre ainsi le quotidien français. Et pour cause, la nouvelle réglementation anti-dopage, qui impose aux sportifs d'indiquer une période de soixante minutes tous les jours pendant laquelle ils sont disponibles pour être contrôlés, ne fait pas que des émules. Depuis le 1er janvier, et la mise en place de cette nouvelle législation, les critiques fusent : Michael Ballack, le capitaine de la Mannschaft, Andy Murray ou encore Gilles Simon... Pour tous, ce nouveau code est une atteinte à la vie privée. Le dernier à avoir haussé le ton n'est autre que Rafael Nadal qui "a l'impression d'être un criminel". Le tennisman, numéro un mondial, explique que même sa mère ne sait pas où il est au quotidien.

Le 6 février dernier, David Howman en personne, le directeur général de l'AMA, avait répondu à ces accusations. "Nous n'avons pas entendu parler d'une meilleure solution, avait-il déclaré à la BBC. Je pense que les réactions sont trop émotionnelles et j'espère que les personnes regarderont cette situation plus calmement (...) Ceux qui veulent tricher entrent dans une catégorie, ceux qui refusent dans une autre, et c'est la majorité. Alors les gens disent qu'il va leur falloir appliquer une nouvelle procédure, certains d'entre eux vont dire que c'est un peu sévère. Cela nous amène à la question fondamentale, voulez-vous des tricheurs ou pas?"

"Un outil souple"

Aujourd'hui, l'AMA va encore plus loin en publiant sur son site Internet une série de "Questions-Réponses" clarifiant certains points importants. L'agence explique notamment que ce nouveau code "s'applique à un nombre limité de sportifs de haut niveau inclus par une fédération internationale sportive (FI) ou une organisation nationale antidopage (ONAD) dans leur groupe cible de sportifs soumis aux contrôles. Ces exigences ont été conçues pour donner à ces sportifs de haut niveau un outil souple qui leur permette de montrer leur engagement envers un sport sans dopage, tout en accordant une protection appropriée, suffisante et efficace de leur vie privée".

Dans cette série de "Questions-Réponses", l'AMA met également un point d'honneur à préciser que cette nouvelle réglementation n'est en rien plus compliquée à gérer pour les sportifs : "les sportifs peuvent actualiser leur période de 60 minutes et les informations sur leur localisation en tout temps, par courriel ou envoi de messages textes à leur OAD. Dans le cas où ils manquent un contrôle, ils ont la possibilité de fournir une raison. Si cette excuse est acceptée par l'OAD compétente, le contrôle manqué n'est alors pas enregistré et ne compte pas comme l'un des trois contrôles manqués requis dans une période de dix-huit mois avant qu'une sanction soit considérée par l'OAD compétente".

ALEX RODRIGUEZ DIT AVOIR CONSOMME DES PRODUITS DISPONIBLES EN VENTE LIBRE

La Presse Canadienne - 17 févr. 2009

TAMPA, Floride — Alex Rodriguez a offert de nouveaux détails sur ses antécédents de dopage, mardi, expliquant que son cousin lui avait injecté un produit distribué en vente libre pour avoir plus d'énergie.

L'étoile des Yankees de New York a aussi déclaré que d'utiliser la substance interdite acquise en République dominicaine était une "erreur stupide".

"Je savais qu'on ne prenait pas des 'Tic Tac'", a-t-il imaginé.

Le triple vainqueur du titre de joueur le plus utile dans l'Américaine et plus haut salarié du baseball majeur a rencontré les médias 10 jours après que le magazine Sports Illustrated eut rapporté sur son site Internet qu'il avait échoué un test antidopage en 2003.

Rodriguez a amorcé son point de presse en lisant une déclaration préparée à l'avance. A la fin de cette allocution, il a pris une très longue pause, regardant ses coéquipiers - Derek Jeter, Andy Pettitte, Mariano Rivera et Jorge Posada étaient assis en première rangée - avant de les remercier.

Entre 150 et 200 journalistes étaient présents au Steinbrenner Field pour lui poser plusieurs questions. Des camions chargés de la retransmission en direct par satellite étaient déjà installés aux abords du stade à l'aube.

Ces excuses en lien avec l'utilisation de produits dopants reviennent presque de façon annuelle chez les Yankees. Jason Giambi l'avait fait avant que ne s'amorce le camp d'entraînement en 2005 et Andy Pettitte avait tenu une longue et émotive conférence de presse en amorçant le camp la saison dernière.

Mardi, c'était au tour de Rodriguez.

Pendant des années, il a nié avoir utilisé de produits dopants. Mais Sports Illustrated a indiqué qu'il faisait partie des 104 joueurs à avoir échoué un test en 2003. Le magazine a même identifié les produits utilisés: du Primobolan et de la testostérone.

Les résultats des tests menés auprès de 1198 joueurs devaient demeurer anonymes selon l'entente conclue entre le bureau du commissaire et l'association des joueurs. Sports Illustrated a rapporté que les résultats des tests de Rodriguez avaient été mis à jour après que des agents fédéraux munis de mandats de perquisition eurent saisi les résultats des tests au laboratoire californien de Comprehensive Drug Testing, lié au scandale du laboratoire BALCO.

La liste de ces joueurs est sous scellés, mais cette procédure est présentement contestée. Un tribunal américain devra bientôt trancher à savoir si cette liste doit demeurer sous scellés ou être rendue publique.

FOOT - L1 - LYON - JUNINHO «D'ACCORD MAIS CHOQUÉ»

L'Equipe.fr - 18 févr. 2009

Concerné au premier chef en tant que capitaine de l'Olympique Lyonnais par les nouvelles dispositions contre le dopage, Juninho s'est dit mardi «d'accord mais choqué» par le courrier reçu ces jours-ci de l'AFLD (Agence française de lutte contre le dopage). Ce texte, adressé à tous les autres capitaines des clubs de L1, leur confirme qu'ils feront l'objet d'un suivi personnalisé. Le dispositif prévoit notamment une obligation de localisation.

«Je suis d'accord pour ce genre de combat, et je le dis d'autant plus volontiers qu'au Brésil, deux ou trois joueurs par équipe sont contrôlés à chaque match, a commenté le milieu brésilien de l'OL. Mais j'avoue être choqué par le fait que seul le capitaine est concerné par cette opération. Le foot est un sport collectif. J'ajoute que ce contrôle concerne la France, mais pas l'Espagne, l'Angleterre ou l'Allemagne. Ça m'étonne un peu.»

MONDIAUX DE SKI DE FOND: INTERDICTION DE DEPART POUR LA SUEDOISE NORGREN

AFP - 18 févr. 2009

PARIS (AFP) — La Fédération internationale de ski (FIS) a annoncé mercredi que la Suédoise Britta Norgren avait reçu une interdiction de départ de cinq jours pour les épreuves de ski de fond des Mondiaux-2009 de Liberec qui débutent jeudi.

Norgren, 25 ans, ne pourra pas participer au 10 km style classique jeudi et à la poursuite dames samedi.

Lors du test sanguin pré-compétition auquel doivent se soumettre tous les participants aux épreuves de combiné nordique et de ski de fond des Mondiaux-2009, le taux d'hémoglobine de la Suédoise, 24e au classement mondial, était supérieur à la limite tolérée par la FIS.

Les tests pré-compétition ne sont pas des contrôles antidopage à proprement parler mais sont destinés à mesurer certaines valeurs (hématocrite, hémoglobine). En cas d'anomalie, une interdiction de départ est prononcée et des contrôles antidopage ciblés sont pratiqués sur le skieur pour détecter un éventuel dopage sanguin.

DOPAGE: LA FIFA ET L'UEFA CRITIQUENT LES REGLES DE L'AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE

La Presse Canadienne - 18 févr. 2009

BRUXELLES — La FIFA et UEFA demande des règles plus souples en matière de contrôles hors-compétition.

La fédération internationale de football et son homologue européenne sont opposées au point sur la localisation des athlètes contenu dans le code mondial antidopage. En vertu du règlement, ils doivent être disponibles tous jours une heure pour accueillir les inspecteurs antidopage.

Dans un entretien accordé mercredi à The Associated Press, le président de la commission médicale de la FIFA, Michel D'Hooghe, a comparé certains points des règles actuelles à "l'inquisition".

Il a affirmé qu'au soccer, moins de 0,1 pour cent des contrôles étaient positifs.

Le président de l'UEFA Michel Platini a déclaré que son organisation était "complètement contre" l'idée de joueurs disponibles 365 jours par an pour les contrôles. Il a estimé que les joueurs devraient être exemptés de contrôles pendant leurs vacances.

LA JUSTICE ITALIENNE RATTRAPE VALVERDE, ACCUSE DE DOPAGE A L'EPO

AFP - 19 févr. 2009

ROME (AFP) — L'état judiciaire s'est resserré jeudi sur le coureur espagnol Alejandro Valverde, le Comité olympique italien affirmant pour la première fois avoir des preuves de son implication dans le scandale de dopage Puerto et le parquet de Rome annonçant l'ouverture d'une enquête.

"Nous pouvons dire avec certitude que le sang dans la poche numéro 18 est celui de Valverde", a déclaré le procureur antidopage du Coni, Ettore Torri, après avoir entendu le coureur pendant moins d'une heure.

Cette "poche de sang numéro 18", qui contiendrait de l'EPO, avait été recueillie à Madrid dans le cadre de la vaste affaire de dopage sanguin Puerto - qui empoisonne depuis mai 2006 le milieu cycliste - et qui était supposée incriminer Valverde.

Le Coni a vraisemblablement comparé l'ADN de ce sang avec un échantillon de celui du coureur espagnol recueilli l'année dernière lors d'une incursion du Tour de France en territoire italien.

"Nous possédons des documents qui font référence à Valverde concernant aussi bien des sommes données à (Eufemiano) Fuentes (le médecin espagnol au coeur du scandale) que des substances", a ajouté le procureur Torri, sans donner plus de détails.

"Je ne suis pas et je n'ai jamais été impliqué dans une affaire contraire à la réglementation antidopage", a réagi le coureur de la Caisse d'Epargne sur son site internet. Il s'est déclaré convaincu que "tous les doutes seront levés" pour prouver son innocence.

A l'issue de sa comparution, Alejandro Valverde était reparti du Coni en catimini pour éviter les journalistes, laissant ses avocats s'exprimer lors d'une courte conférence de presse.

"Nous avons considéré opportun de venir devant le parquet antidopage, nous avons voulu éclaircir le fait que Valverde n'a rien à voir avec ces faits. Il reste confiant de pouvoir le prouver. Pour le moment, il peut courir et il n'y a pas de sanction disciplinaire", a déclaré son avocat italien, Me Federico Ceconi.

L'avocat a également ajouté que son client considérait comme "un acte obligé de procédure" sa mise sous enquête signifiée dans l'après-midi par le parquet de Rome pour violation de la loi italienne en matière de dopage, une décision qui le place sous le double feu de la justice pénale et sportive.

REVUE DE PRESSE du 19 février 2009

"Je ne suis pas et je n'ai jamais été impliqué dans une affaire contraire à la réglementation antidopage", a ensuite réagi le coureur de la Caisse d'Epargne sur son site internet. Il s'est déclaré convaincu que "tous les doutes seront levés" pour prouver son innocence.

Le procureur antidopage a précisé n'avoir "pas encore examiné une éventuelle suspension de Valverde". Ses avocats ont deux semaines pour préparer sa défense, a précisé Ettore Torri, soulignant que ce ne serait "pas la peine d'interroger (de nouveau) le coureur s'il refuse encore de répondre".

Mercredi, le tribunal supérieur de justice de Madrid a fait part de son opposition à la poursuite de la procédure côté italien, sans effet sur le procureur: "Nous considérons que nous sommes pleinement compétents sur cette affaire et que nous pouvons exercer notre juridiction également sur les sportifs étrangers".

Vainqueur l'an passé de sa deuxième Liège-Bastogne-Liège ainsi que d'une dizaine de courses, Valverde, 28 ans, est l'un des chefs de file du cyclisme espagnol.